Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 131 (1980)

Heft: 12

Rubrik: Vereinsangelegenheiten = Affaires de la société

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport du président sur l'exercice 1979/1980

Il y a trois ans déjà, la Société forestière suisse se choisissait un comité fortement renouvelé; les années ont passé avec une extraordinaire rapidité et ce n'est pas sans étonnement que je présente aujourd'hui aux membres participant à l'assemblée générale de 1980, siégeant à Neuchâtel, mon troisième rapport d'activité, rapport approuvé par votre comité.

1. Etat des membres de la Société au 30 juin 1980

1.1 Membres d'honneur	4 (1979: 4)
1.2 Membres actifs	800 (1979: 762)
1.3 Membres vétérans	87 (1979: 84)
1.4 Membres étudiants	196 (1979: 212)

2. Changements survenus au cours de l'exercice 1979/1980

2.1 Membres décédés	7
2.2 Nouveaux membres actifs	9
2.3 Nouveaux membres étudiants	34

2.1 *Membres décédés*

Nous avons eu la grande tristesse de perdre, depuis notre dernière assemblée générale:

Dubas Marcel, ancien inspecteur forestier, à Bulle; Oechslin Max, Dr. h.c., ancien inspecteur cantonal, à Altdorf; Pizzera Jean-Marc, étudiant, à Boudry; Schwarz Friedrich, ancien inspecteur forestier, à Thun; Tobler Max, inspecteur forestier, à Willisau; Widrig Joseph, ancien inspecteur forestier, à Buchs; et tout dernièrement Dimmler Robert, ancien inspecteur forestier, à Aarau.

2.2 *Nouveaux membres*

Par contre, nous avons la joie de vous présenter neuf nouveaux membres actifs, reçus entre le 1er juillet 1979 et le 30 juin 1980: Belser Eduard, ingénieur forestier, à Egerkingen; Bischoff Niculin, ingénieur forestier, à Ramosch; Brülhart Hans, à Belp; Bünter Gottfried, à Ennetmoos; Elmiger Albert-Max, à St-Gall; Fuhrer Walter, à Allschwil; Glutz Hannes, ingénieur forestier, à Neuchâtel; Kammermann Walter, inspecteur forestier, à Châtel-St-Denis; Neininger Peter, à Zurich.

2.3 *Nouveaux membres étudiants*

Annen Beat, Küssnacht; Baumgartner Barbara, Binningen; Boss Martin, Hettlingen; Dürr Christoph, Frauenfeld; Erb Christina, Basel; Erni Vinzenz, Roggliswil; Feigenwinter Beat, Zurich; Felber Hansruedi, Zurich; Finger Andreas, Heimenschwand; Füllemann A., Morges; Fürst Ernst, Dachsen; Giudici Fulvio, Viganello; Godi François, Prilly; Graber Dominik, Mellingen; Guex Olivier, Chemin; Hendrix F., Sevenum/Hollande; Hürzeler Heinz, Urswil; Junod Pascal, Dombresson; Kunz Peter, Münchenbuchsee; Lässig Reinhard, Göttingen/Deutschland; Lemm Renato, Bever; Lerch Peter, Wohlen; Murri Marcel, Oftringen; Nippel Thierry, Münchenstein; Nizon Valentin, Zurich; Rast Fritz, Näfels; Riedi Bernhard, Ilanz; Riet Gordon, Silvaplana; Roduner Michael, Horn; Schroff Urs, Kilchberg; Sperisen Rainer, Solothurn; Strauss Ueli, Thayngen; Zehnder Urs, Bulle; Zoja Markus, Klosters.

Nous souhaitons à tous ces nouveaux membres la plus cordiale bienvenue et nous formulons les meilleurs vœux pour leur carrière, en espérant qu'ils trouveront plaisir et enrichissement à nos rencontres.

3. Comptes 1979/1980

Ils font l'objet d'un rapport détaillé joint au présent rapport. En voici le résumé:

3.1 *Comptes ordinaires:*

Recettes	Fr. 209 598.50
Dépenses	Fr. 224 230.05
Excédent de dépenses	Fr. 14 631.55

3.2 *Fonds de voyage de Morsier:*

Recettes	Fr. 1 859.65
Dépenses	Fr. 50.—
Excédent de recettes	Fr. 1 809.65

3.3 *Fortune de la Société au 30 juin 1979:*

Fonds propres	Fr. 99 757.63
Réserves (Registre général et service d'information)	Fr. 37 000.—
Versement anticipé du Fonds pour les Recherches forestières	Fr. 12 000.—
Total	Fr. 148 757.63

3.4 *Fonds de Morsier:* Fr. 41 629.40

4. Organisation de la Société

Dans mon rapport présidentiel sur l'exercice 1978/1979, je me suis un peu étendu sur l'organisation de notre société et sur diverses commissions et groupes de travail qu'elle anime. Je puis donc me dispenser de revenir en détail sur ce point et me limiter à citer les modifications survenues depuis lors.

4.1 *Comité*

Notre collègue Willem-E. Pleines s'étant retiré du comité en novembre 1979, le comité s'est vu réduit à six membres durant neuf mois; les charges assumées par Pleines ont été réparties entre les autres membres.

4.2 *Commissions spéciales*

Le comité a créé une nouvelle commission spéciale: *la Commission de publication de la Société forestière suisse.*

Cette commission a pour tâche d'étudier les problèmes administratifs et financiers découlant de la publication du Journal forestier suisse, des cahiers annexes («Beihefte») et des ouvrages à la parution desquels nous participons. Elle aura aussi pour mission d'appuyer et de conseiller le rédacteur du Journal forestier suisse.

Elle est composée de:

1 représentant du comité:
provisoirement F. Borel

1 représentant des membres de la société:
provisoirement Hans Keller

le rédacteur du Journal:
provisoirement vacant

4.3 *Groupements au sein desquels la S.F.S. dispose de sièges permanents*

Un oubli a été commis dans mon rapport sur l'exercice 1978/1979. Il faut ajouter à la liste parue:

La Fondation «Caisse de secours pour les ingénieurs forestiers suisses et leurs familles»:

Président:
H. Oppliger

Délégué S.F.S. et caissier de la fondation:
Hans Keller (depuis décembre 1979)

5. Activités générales

5.1 *Assemblée annuelle 1979 à Sursee*

Sans m'étendre sur la pleine réussite des trois belles journées passées au canton de Lucerne, j'aimerais remercier ici, au nom de tous les participants et très particulièrement au nom du comité, les artisans de cette assemblée et parmi eux Paul Vogel et Oswald Haemmerli. Le succès de leur entreprise est leur plus belle récompense.

Mais un point me tient à cœur, c'est de souligner l'excellente organisation et le surprenant impact de la conférence de presse animée par Paul Vogel. On peut la citer comme un très remarquable exemple d'information forestière bien faite; elle fut suivie par les journalistes présents avec un visible intérêt.

5.2 *Fête des nouveaux diplômés de l'Ecole forestière*

Une fois de plus, c'est Hans Keller, vice-président, qui a représenté la Société forestière suisse à la fête de remise des

diplômes aux ingénieurs forestiers, et nous lui sommes reconnaissants de son dévouement. Il faut que nous trouvions le moyen de participer de façon plus marquée à cette aimable cérémonie au cours de laquelle l'insigne de boutonnière est distribué aux nouveaux diplômés.

5.3 *Journal forestier suisse*

Le rapport de notre rédacteur, Hans Leibundgut, est joint au présent rapport. Je reviendrai plus loin sur l'important problème posé par sa succession.

5.4 *Publication des œuvres d'Henri Biolley*

Sous réserve de l'accord de l'assemblée générale de 1980, la Société forestière suisse participera financièrement à la publication des œuvres d'*Henry Biolley*, publication due à l'initiative du corps forestier neuchâtelois et au dévouement de *M. Louis-André Favre,* inspecteur cantonal des forêts, auquel nous exprimons notre admiration et notre reconnaissance.

5.5 *Registre bibliographique du Journal forestier suisse*

Les travaux de programmation se poursuivent et les premiers essais ont donné d'assez bons résultats. Comme le «computer» devra se charger non seulement du triage des données bibliographiques pour les différents registres envisagés, mais aussi des détails typographiques (majuscules/minuscules, division des mots, mise en page) la programmation est assez compliquée et demande plus de temps qu'on ne l'avait prévu.

6. Activité du Comité

Le comité s'est réuni neuf fois durant l'exercice 1979—1980:

— le 1er novembre 1979, à Zurich;
— le 26 novembre 1979, à Olten;
— le 23 janvier 1980, au secrétariat permanent de la Binzstrasse, Zurich;
— le 19 mars 1980, à Olten;
— le 9 avril 1980, à Olten;
— le 30 mai 1980, à Olten;
— le 25 juin 1980, à Zurich;
— le 20 août 1980, à Neuchâtel;
— le 18 septembre 1980, à Neuchâtel.

Les résumés des procès-verbaux de nos séances vous ont mis au courant de nos travaux. Voici les problèmes importants à la solution desquels nous nous sommes appliqués.

6.1 *Rédaction du Journal forestier suisse*

L'une des tâches principales que s'est donnée la Société forestière suisse est la publication du Journal forestier. Or, comme de récents communiqués vous l'ont appris, notre cher rédacteur, *Hans Leibundgut*, a demandé à pouvoir se démettre de sa charge dès fin juin 1980. Le comité, qui cherchait depuis plusieurs mois à résoudre le problème des relations qui unissent l'Ecole forestière de l'E.P.F.Z. à notre société au sujet des publications forestières et de la rédaction du Journal, s'est vu contraint d'adopter une solution transitoire. Je me dois de remercier très sincèrement Mademoiselle *Rosemarie Louis* qui assure le bon fonctionnement de la rédaction et d'exprimer notre gratitude à l'Ecole forestière qui autorise Mademoiselle Louis à travailler à notre profit.

Le comité étudie actuellement avec l'Ecole forestière la mise au point d'une convention qui réglera nos rapports au sujet du secrétariat central, de la rédaction du journal et de la responsabilité des uns et des autres à l'endroit des publications que nous éditons. Un nouveau rédacteur est pressenti; il sera désormais appuyé par un comité de rédaction (ou de publication, le terme exact est encore à trouver) dont la tâche principale sera de l'aider à résoudre les problèmes d'administration, de financement et de relations extérieures.

Je ne saurais clore ce bref paragraphe sans rendre aujourd'hui, de manière très officielle, grand hommage à Hans Leibundgut qui, durant 34 ans, a assumé la rédaction du Journal forestier suisse. L'occasion m'a été donnée plusieurs fois de dire tout ce que nous lui devons, de souligner la chance que nous avons eue de bénéficier du génie d'un homme aussi richement doué, de rappeler le dévoue-

ment et l'abnégation qui l'ont animé durant toute sa carrière et de le féliciter d'avoir fait de notre Journal une revue de classe internationale. Le corps forestier suisse et notre Société doivent se sentir honorés de pouvoir compter sur une publication de si haute qualité. Je ne vais donc pas abuser de la modestie de Hans Leibundgut. Tout dernièrement, une cérémonie intime et modeste, telle qu'il la souhaitait, a permis au Comité de lui remettre un souvenir de votre part et de lui exprimer amitié et reconnaissance, tout en le remerciant encore de collaborer librement à notre Journal durant les longues années que nous lui souhaitons de vivre.

6.2 *Fondation pour l'Information forestière suisse*

Comme on le sait, la Conférence des Directeurs cantonaux des forêts, siégeant l'année dernière à la Chaux-de-Fonds, a renvoyé l'examen du financement de la fondation envisagée. La Société forestière suisse a pris l'initiative de continuer l'étude de ce problème et a obtenu l'accord de l'Association suisse d'économie forestière et de l'Association suisse des forestiers.

Un projet d'acte de fondation a été rédigé par *Frédéric de Pourtalès* avec l'appui du service juridique du Département fédéral de l'Intérieur; quelques modifications de détail sont demandées par l'Association suisse des forestiers; l'Association suisse d'économie forestière pense pouvoir prendre prochainement une décision. Dès que l'acte de fondation notarié aura été signé par les trois groupements fondateurs, on cherchera à créer l'office d'information lui-même.

Patience et longueur de temps ... !

6.3 *Refonte du programme des études forestières à l'E.P.F.Z.*

L'Ecole forestière a eu l'amabilité de nous soumettre son projet de refonte du programme d'études. Les grandes lignes en sont:

— maintien d'une formation de base unique, menant au diplôme;
— poids principal donné, comme devant, à la formation en vue de l'activité d'inspecteur d'arrondissement;
— allégement des programmes, pour donner la possibilité aux étudiants de choisir des options selons leurs vœux et d'améliorer leur culture générale;
— maintien des stages pratiques entre le le 6ème et le 7ème semestre;
— institution d'un semestre final (9ème) consacré à la préparation des examens.

Le comité a donné un préavis favorable à ce programme qui n'a du reste rien de bien révolutionnaire!

Malheureusement une claire formulation de la profession (Berufsbild) fait encore totalement défaut.

6.4 *Séminaire «Forêt et société humaine» (Wald und Gesellschaft)*

Ce sont *Hans Batschelet* et *Hans Keller* qui, après discussion avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers de la SIA et sous son impulsion, ont lancé l'idée d'organiser un séminaire sur le thème «Forêt et société humaine». Le Comité a décidé de patronner ce séminaire en commun avec le Groupe spécialisé des ingénieurs forestiers de la SIA.

Hans Keller et *Andreas Speich* se sont chargés de rassembler un groupe de travail qui organisera ce séminaire. On envisage de le tenir à Lenzburg, dans le cadre de la Fondation «Stapferhaus» du Château de Lenzburg.

7. Commissions spéciales

7.1 *Commission pour les dégâts dus au gibier*

Sous la présidence de *Martin Rieder,* cette commission a étudié très à fond la nouvelle loi fédérale sur la faune sauvage et la chasse, et a élaboré une série d'amendements. Le comité verra dans quelle mesure il peut s'appuyer sur ces propositions pour adresser les observations de la Société forestière suisse au Département fédéral de l'Intérieur.

7.2 *Commission pour la révision des directives pour l'estimation des forêts et des dommages causés à ces dernières*

Cette commission a tenu sept séances durant l'exercice écoulé. Le questionnaire adressé aux inspections forestières en automne 1979 a provoqué beaucoup de réactions très réjouissantes et a permis de rassembler de nombreux renseignements. D'une manière générale, les éléments fondamentaux des directives peuvent être conservés; par contre, le contenu, la formulation et la présentation du texte doivent être sérieusement revus.

On envisage d'achever les travaux de révision durant l'année 1981.

7.3 *Commission de rédaction de «La Forêt»*

Cette commission gère la revue «La Forêt» avec un remarquable succès. Les comptes sont équilibrés; la présentation du journal, très bonne. Le rédacteur *G.-H. Bornand,* mérite toutes nos félicitations de même que *Jacques de Kalbermatten,* président de la commission, et ses collaborateurs.

8. Programme d'activité future

Nos premiers soucis, pour l'exercice à venir, sont:

— organiser le comité, qui va subir de profonds changements;
— remanier et donner de nouvelles missions à la Commission de politique forestière;
— contribuer à la compréhension réciproque de la population et ses autorités et des milieux forestiers au sujet des problèmes touchant à la forêt;
— concrétiser la nouvelle organisation des publications de la Société: Journal forestier, suppléments (Beihefte) et ouvrages divers;
— achever la Fondation pour un office d'information forestière;
— planifier les finances de la société.

9. Conclusions

Avec l'exercice 1979/1980 s'achève la période administrative en cours. Dans quelques instants, le comité de la Société forestière suisse prendra un nouveau visage, puisque sur les sept membres qui le composent quatre ont demandé à être déchargés de leur fonction. Je ne saurais me séparer d'eux sans leur dire à quel point je leur suis reconnaissant de l'aide constante qu'ils m'ont apportée et pour la franchise et le dynamisme avec lesquels ils ont exécuté les missions qui leur étaient confiées. La puissance de travail et l'énergie de *Frédéric de Pourtalès,* l'affabilité souriante et les initiatives pleines de cordialité de *Hans Keller,* la distinction, la culture et l'ouverture d'esprit de *Hans Batschelet,* l'honnêteté de *Willem-E. Pleines,* toutes ces hautes qualités humaines seront certainement l'apanage de leurs successeurs; il n'est pas moins équitable de rendre hommage à ces quatre collaborateurs qui les ont manifestées avec tant de mérite. Je puis heureusement compter sur les capacités et la fidélité chaleureuse de *Jürg Kubat* et de *Ivo Ceschi* pour continuer ma route, à condition, bien sûr, que vous acceptiez de nous renouveler votre confiance. Encore une fois, je prie mes six chers compagnons de 1977 à 1980, de trouver dans ces bien modestes lignes le témoignage de ma gratitude pleine d'émotion.

Il faut que j'associe Mademoiselle *Rosemarie Louis* et Madame *Marianne Bühler* à l'expression de ma reconnaissance; sans elles, le travail du comité serait bien difficile et je ne saurais assez dire à quel point leur inaltérable dévouement nous est précieux. Puisse leur aide nous être accordée de longues années encore; ce serait pour notre société le meilleur gage de succès.

Enfin, à tous les membres de la Société forestière suisse, je souhaite, selon la tradition, longue vie, pleine réussite et beaucoup de bonheur.

Neuchâtel, le 20 août 1980

Le président de la Société forestière suisse: François Borel

Préambule au rapport du rédacteur du Journal forestier suisse

Les membres de la Société forestière suisse et les lecteurs du Journal forestier suisse trouveront ci-après le rapport que, pour la dernière fois, notre cher rédacteur Hans Leibundgut établit, au terme de 34 années de responsabilités, portées avec un extraordinaire dynamisme.

Il serait impossible qu'une activité de si belle ampleur n'ait jamais affronté quelques critiques et toujours emporté l'approbation unanime. Les forestiers sont gens assez susceptibles et doués d'un sens aigu de l'indépendance. Hans Leibundgut le sait bien, lui qui fut le type même du forestier et qui durant 40 ans a puissamment contribué à la formation professionnelle et à l'édification du caractère de nos ingénieurs.

Aussi lui sommes-nous très reconnaissants d'être parvenu à conserver partout les plus aimables relations avec ses lecteurs et d'avoir souvent obtenu qu'ils deviennent eux-mêmes auteurs d'articles.

Puisse chacun lire ce dernier rapport de notre rédacteur en se rappelant de quel éclat et de quelle audience internationale le Journal forestier suisse lui est redevable.

Le comité de la Société forestière suisse

Bericht der Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen für das Jahr 1979

Der Jahrgang 1979 der Zeitschrift für Forstwesen umfasst 1144 Seiten und enthält 153 Aufsätze und Mitteilungen, Berichte über Veröffentlichungen in ausländischen Fachzeitschriften, zahlreiche aktuelle Nachrichten aus dem In- und Ausland und Mitteilungen über Angelegenheiten des Schweizerischen Forstvereins. Wenn diese Mitteilungen einzelnen Lesern offenbar als zu spärlich erschienen sind und ausserdem die vermehrte Behandlung forstpolitischer Fragen begrüsst worden wäre, ist zu bemerken, dass für die Orientierung über Vereinsangelegenheiten nicht der Redaktor zuständig ist und dass er sich immer wieder bemüht hat, auch Beiträge aus dem Gebiet der Forstpolitik zu erhalten. Zweifellos wären die Kritiker am ehesten in der Lage, solche Beiträge zu verfassen.

Auf Ende Juni 1980 wird ein Redaktionswechsel erfolgen. Deshalb benützt der Redaktor gerne die Gelegenheit, den vielen Mitarbeitern und Hilfskräften zu danken, die ihn im Bemühen unterstützt haben, unserer Zeitschrift eine über die Landesgrenzen und die rein forstlichen Berufskreise hinausreichende Geltung zu verschaffen. Ebenso sei den vielen Lesern gedankt, welche durch Anregungen und Zuschriften dem Redaktor seine Aufgabe erleichtert und zur Freude gemacht haben.

Zürich, den 24. Juni 1980

Der Redaktor:

Prof. Dr. H. Leibundgut

Commentaires aux comptes 1979/1980

1. **Le déficit de l'exercice 1979/1980 est moins grave que ne le laissait craindre le budget. Cela est dû:**

1.1 A une légère amélioration des recettes générales (postes 1 et 2).

1.2 Au fait que les frais budgétés n'ont pas été atteints, en particulier en ce qui concerne les frais de commissions et de délégations (115) et les frais de propagande et de recrutement (119).

1.3 A l'augmentation des recettes de publicité dans le Journal forestier suisse (23).

1.4 A l'augmentation des aides reçues de la Confédération (Fr. 20 000.—), du Fonds pour les Recherches forestières et l'utilisation du bois (Fr. 12 000.—), du Fonds d'entraide de la Sylviculture et de l'Economie du bois («Fonds du Bois») (Fr. 22 000.—), des Cantons (Fr. 5860.—) (poste no 25).

1.5 Au fait que nous n'avons pas édité de publications particulières (212) et que nous n'avons pas participé aux publications de tiers (213).

2. **Par contre, il faut souligner que les frais d'impression du Journal forestier suisse s'aggravent progressivement.**

Je tiens à remercier très vivement tous ceux qui appuient nos efforts en ce qui concerne la parution du Journal forestier suisse, Confédération et Fonds pour les Recherches, et très particulièrement ceux qui ont accepté d'augmenter leur aide, comme le «Fonds du Bois» et un certain nombre de Cantons, parmi lesquels on compte plusieurs Cantons romands. Cette aide nous est absolument indispensable et mérite notre très profonde gratitude.

Commentaires au budget 1980/1981

3. **On a cherché à équilibrer les comptes généraux:**

3.1 En augmentant la contribution aux frais de publication du Journal (poste 113); de toute manière, tous les bénéfices réalisés sur les comptes généraux servaient automatiquement à couvrir les frais de publication.

3.2 En ramenant la contribution aux frais d'exploitation de l'Office d'information (118) à Fr. 3000.— du fait de l'existence d'une réserve pour fonds de roulement de cet office (voir Bilan).

3.3 En ramenant les frais de propagande et de recrutement à un niveau proche de ce qui a été réalisé en 1978—1980.

4. **En ce qui concerne le compte de publication:**

4.1 On a cherché à tenir compte des frais réels enregistrés en 1979/1980.

4.2 On a tenu compte également de l'augmentation des aides qui nous sont allouées, en particulier de celle du «Fonds du Bois».

4.3 Par ailleurs, il nous faut compter sur une importante augmentation des frais d'impression du Journal (211); nous avons bénéficié d'un certain retard dans ces augmentations, retard que nous devons malheureusement rattraper peu à peu.

4.4 Le poste 212, autres publications, envisage la refonte des directives concernant l'estimation des forêts et des dommages subis par ces dernières.

4.5 Le poste 213, publication de tiers, comprend une participation de Fr. 5000.— de notre Société à la publication des œuvres de Henri Biolley.

5. Le déficit total prévisible s'élève à Fr. 41 000.—, chiffre très élevé qui contraindra votre nouveau comité à un très sérieux examen de la situation.

Commentaires au bilan

6. Sous «Passif» figure le versement anticipé du Fonds pour les Recherches forestières et l'utilisation du bois, à faire paraître dans les recettes de l'exercice 1980/1981.

Commentaires aux comptes du Fonds de Morsier

7. Le Fonds de voyage de Morsier n'a pas été mis à contribution en 1979/1980.

Neuchâtel, le 20 août 1980

Le caissier de la S.F.S./S.F.V. a.i.
François Borel

Betriebsrechnung 1979/1980 des Schweizerischen Forstvereins

	Voranschlag 1979/80 1. 7. 1979 bis 30. 6. 1980		*Rechnung 1979/80* 1. 7. 1979 bis 30. 6. 1980		*Voranschlag 1980/81* 1. 7. 1980 bis 30. 6. 1981	
	Einnahmen Fr.	*Ausgaben Fr.*	*Einnahmen Fr.*	*Ausgaben Fr.*	*Einnahmen Fr.*	*Ausgaben Fr.*
a) Allgemeiner Betrieb						
1 Mitgliederbeiträge	53 000.—		54 188.75		54 000.—	
2 Zinsen und übrige Einnahmen	3 000.—		3 319.60		2 500.—	
111 Vorstand und Geschäftsstelle		5 000.—		4 363.15		5 000.—
112 Drucksachen, Porti		3 000.—		2 203.60		3 000.—
113 Kostenanteil an Zeitschrift		25 000.—		25 000.—		30 000.—
114 Beiträge		1 000.—		860.—		2 000.—
115 Kommissionen, Delegationen		4 000.—		1 357.50		4 000.—
116 Forstversammlung, Diplomfeier		4 000.—		3 973.40		4 000.—
117 Steuern, übrige Ausgaben		1 000.—		944.90		1 000.—
118 Informationsstelle: Betriebsbeitrag		10 000.—		10 000.—		3 000.—
119 Werbung		7 000.—		3 322.50		4 500.—
Total allgemeiner Betrieb	56 000.—	60 000.—	57 508.35	52 025.05	56 500.—	56 500.—
b) Publikationswesen						
21 Zeitschriftenabonnemente	22 000.—		22 319.—		22 000.—	
22 Kostenanteil aus Mitgliederbeiträgen	25 000.—		25 000.—		30 000.—	
23 Inserate	31 000.—		33 735.70		34 000.—	
24 Verkauf von Schriften	10 000.—		11 175.45		10 000.—	
25 Beiträge (siehe Kommentare)	55 000.—		59 860.—		58 000.—	
211 a) Zeitschrift		160 000.—		169 005.—		185 000.—
b) Sammelmappen		—.—		3 200.—		—.—
212 Übrige eigene Publikationen		2 000.—		—.—		4 000.—
213 Beiträge an Publikationen Dritter		3 000.—		—.—		6 000.—
Total Publikationswesen	143 000.—	165 000.—	152 090.15	172 205.—	154 000.—	195 000.—
c) Gesamttotal	199 000.—	225 000.—	209 598.50	224 230.05	210 500.—	251 500.—
Mehrausgaben	26 000.—		14 631.55		41 000.—	
	225 000.—	225 000.—	224 230.05	224 230.05	251 500.—	251 500.—

Société forestière suisse — Bilan au 30 juin 1980

Actif	*Fr.*
Compte de chèques postaux	39 499.08
Dépôt bancaire à vue	19 440.—
Livrets d'épargne	42 186.—
Titres (Obligations)	33 000.—
Mobilier	1.—
Déficit de l'exercice 1979/1980 à porter en diminution du Capital propre au 1. 7. 1980	14 631.55
Balance	148 757.63

Passif	*Fr.*	*Fr.*
Capital propre au 1. 1. 1979		99 757.63
Réserve pour Registre général	17 000.—	
Réserve pour Capital de Fondation de l'Office d'Information	10 000.—	
Réserve pour fonds de roulement de l'Office d'Information	10 000.—	
Réserves totales	37 000.—	37 000.—
Versement anticipé du Fonds pour les Recherches		12 000.—
Balance		148 757.63
Capital propre le 30. 6. 1980		99 757.63
Déficit de l'exercice 1979/1980		— 14 631.55
Capital propre dès le 1. 7. 1980		85 126.08

Le caissier SFS/SFV a. i.

François Borel

Reisefonds de Morsier

		Rechnung 1979/80 (1. Juli 1979 bis 30. Juni 1980)	
		Einnahmen	*Ausgaben*
31	Zinsen	Fr. 1 859.65	
32	Einlagen	Fr. —.—	
311	Reisebeiträge		Fr. —.—
312	Bankspesen (Obligation)		Fr. 50.—
	Total	Fr. 1 859.65	Fr. 50.—
	Mehreinnahmen		Fr. 1 809.65
		Fr. 1 859.65	Fr. 1 859.65

Vermögensveränderung	
Vermögensbestand am 1. Juli 1979	Fr. 39 819.75
Mehreinnahmen	Fr. 1 809.65
Vermögensbestand am 30. Juni 1980	Fr. 41 629.40
Vermögensausweis am 30. Juni 1980	
Sparheft	Fr. 7 932.15
Anlageheft	Fr. 3 697.25
Obligationen	Fr. 30 000.—
	Fr. 41 629.40

Rapport des contrôleurs des comptes

En exécution du mandat que nous a confié l'assemblée générale de la Société forestière suisse, nous avons révisé les comptes de l'exercice 1979/80 ainsi que ceux du Fonds de Morsier.

Sur la base de pointages systématiques, nous avons constaté l'absolue concordance entre les pièces comptables et les livres. Nous avons reconnu l'exactitude et la bonne tenue des opérations comptables.

La fortune de la société au 30 juin 1980 ainsi que celle du Fonds de Morsier correspondent à l'état des titres et aux avoirs en compte à cette date.

Nous proposons donc à l'assemblée d'accepter les comptes bouclés au 30 juin 1980 avec remerciements aux responsables et en particulier à Mme *M. Bühler*, comptable.

Zurich, le 30 juillet 1980

Les contrôleurs des comptes:

Léonard Farron *Max Fuchs*

Stiftung Hilfskasse für schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige

Jahresbericht 1979

An seiner Sitzung vom 5. März konnte der Stiftungsrat zwei laufende Fälle erfolgreich abschliessen, ohne dass für die Stiftung finanzielle Verpflichtungen entstanden. Zwei weitere Fälle bedürfen noch näherer Abklärung.

Die beiden Fonds unserer Hilfskasse wiesen Ende Jahr den folgenden Stand auf:

	Hilfskasse	Fonds Custer	Total
Vermögen am 1. Januar 1979	141 877.95	35 113.35	176 991.30
Einnahmen 1979	6 501.60	1 229.—	7 730.60
Ausgaben 1979	1 472.85	—.—	1 472.85
Vermögensvermehrung pro 1979	5 028.75	1 229.—	6 257.75
Vermögen am 31. Dezember 1979	146 906.70	36 342.35	183 249.05

Bei den Einnahmen sind neben den Zinsen vor allem die namhaften Beiträge von Mitgliedern des Schweizerischen Forstvereins zu vermerken, die wir allen Spendern bestens verdanken.

Die Ausgaben bestehen lediglich aus den PC- und Bankgebühren sowie der Verrechnungssteuer für das Jahr 1979.

Die Rechnung wurde von den Herren M. Rieder und M. Fuchs geprüft und in allen Teilen richtig befunden. Für die Führung und den Abschluss der Jahresrechnung sei den Herren W. E. Pleines und Dr. Hans M. Keller bestens gedankt.

Im November legte W. E. Pleines sein Amt als Kassier des Schweizerischen Forstvereins und damit auch als Rechnungsführer unserer Stiftung nieder. Seine leider nur kurze Zeit dauernde Arbeit im Stiftungsrat verdanke ich ihm bestens. Bis zur Wahl des neuen Kassiers des Schweizerischen Forstvereins hat Dr. Hans M. Keller das Kassieramt übernommen.

Der Stiftungsrat dankt allen Berufskollegen herzlich für das Wohlwollen, das sie unserer Institution wiederum entgegengebracht haben. Mein persönlicher Dank gilt den Mitgliedern des Stiftungsrates und den Rechnungsrevisoren für ihre kollegiale Mitarbeit.

Glarus, August 1980

Für den Stiftungsrat

Der Präsident: *H. Oppliger*

Rechnung 1979
der Stiftung Hilfskasse für schweizerische Forstingenieure und deren Familienangehörige

Vermögensbestand am 1. Januar 1979		Fr. 141 877.95
Einnahmen		
Spenden	Fr. 694.—	
Bruttozinsen	Fr. 4 106.70	
Verrechnungssteuer-Rückerstattung	Fr. 1 700.90	Fr. 6 501.60
		Fr. 148 379.55
Ausgaben		
PC-Gebühr	Fr. 1.—	
Bankgebühren	Fr. 34.40	
Verrechnungssteuer 1979	Fr. 1 437.45	Fr. 1 472.85
Vermögensbestand am 31. Dezember 1979		Fr. 146 906.70
Vermögensvermehrung 1. Januar bis 31. Dezember 1979		Fr. 5 028.75

Vermögensausweis per 31. Dezember 1979

Postcheck	Fr. 1 311.95
Sparheft	Fr. 82 594.75
Wertschriften (nominell)	Fr. 63 000.—
Total	Fr. 146 906.70

Birmensdorf, 29. Januar 1980

Der Kassier:

Hans M. Keller

Bericht der Rechnungsrevisoren für das Rechnungsjahr 1979

Die Rechnung der Hilfskasse wurde von den Unterzeichneten eingesehen und geprüft. Die Belege wurden mit der Buchhaltung verglichen. Die ausgewiesenen Werttitel sind vorhanden.

Die Rechnung 1979 wurde in Ordnung befunden.

Wir beantragen der Generalversammlung des Schweizerischen Forstvereins Genehmigung der Rechnung und Entlastung für den Kassier.

Einsiedeln/Herdern, 31. Januar 1980

M. Rieder *M. Fuchs*
Rechnungsrevisoren

Protokoll der Hauptversammlung des Schweizerischen Forstvereins Donnerstag, 18. September 1980, in der Aula der Universität Neuenburg

Traktanden

1. Eröffnung durch den Präsidenten
2. Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers
3. Jahresbericht des Präsidenten
4. Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen
5. Forstlicher Informationsdienst
6. Rechnung 1979/1980 und Revisorenbericht
7. Budget 1980/1981
8. Bericht der Hilfskasse
9. Wahlen
   — Mitglieder des Vorstandes
   — Präsident
   — Revisoren
10. Bestimmung des Versammlungsortes 1981
11. Verschiedenes

1. *Eröffnung durch den Präsidenten*

Pünktlich um 16.30 Uhr eröffnet der Präsident *F. Borel* die 137. Jahresversammlung, die dieses Jahr im Zeichen «125 Jahre Forstwirtschaft an der ETH» und «100 Jahre Plenterbewirtschaftung im Kanton Neuenburg» steht. Von den über hundert Anwesenden begrüsst der Präsident ganz besonders eine Reihe in- und ausländischer Persönlichkeiten: aus dem Kanton Neuenburg die Herren *L.-A. Favre,* Inspecteur cantonal, *A. Jeanneret,* Chef du Service d'améliorations foncières, und *J.-C. Pedroli,* Chef du Service de la chasse. Einen speziellen Gruss entbietet er auch dem eidgenössischen Forstinspektor *M. de Coulon,* den beiden anwesenden Ehrenmitgliedern *E. Krebs* und *E. Rieben* und den ETH-Professoren *V. Kuonen, J.-P. Schütz* und *B. Bittig.* Letzterem gratuliert er zur Wahl an die Forstabteilung. Weiter werden Professor *H. Steinlin* von der Universität Freiburg im Breisgau, *W. Bosshard,* Direktor der EAFV, *L. Rippstein,* Präsident des Schweizerischen Verbandes für Waldwirtschaft, und *L. Raemi,* Präsident des Verbandes Schweizerischer Förster, willkommen geheissen. Begrüsst werden ferner als Vertreter der deutschen Arbeitsgemeinschaft für eine naturgemässe Waldwirtschaft die Herren *W. Gayler* und *W.-H. von Gadow* sowie noch eine ganze Anzahl weiterer Gäste und Mitglieder aus dem Ausland.

2. *Wahl der Stimmenzähler und des Protokollführers*

Bestimmt und von der Versammlung gutgeheissen werden als Stimmenzähler *S. JeanRichard, G. Viglezio* und *B. Wyss* sowie als «secrétaire de l'assemblée» *W. Schärer.*

3. *Jahresbericht des Präsidenten*

Den Jahresbericht, abgedruckt in dieser Nummer, haben alle Teilnehmer schon vor einigen Wochen zusammen mit den übrigen Versammlungsunterlagen zugestellt bekommen. F. Borel entschuldigt sich für das Fehlen einer deutschen Zusammenfassung. Der Jahresbericht könne immer erst in letzter Minute redigiert werden, und für eine Zusammenfassung habe es dieses Jahr nicht mehr gereicht. Wie üblich wird kurz auf den Inhalt eingegangen. Für die im vergangenen Jahr verstorbenen Mitglieder bittet der Präsident die Versammlung, sich für einige Augenblicke des Gedenkens zu erheben. Anschliessend werden der «Einwuchs» von neun neuen Aktivmitgliedern sowie von über 30 Studentenmitgliedern — alle zwischen dem 1. Juli 1979 und dem 30. Juni 1980 dem Verein neu beigetreten — bekanntgegeben. Für die enorme Arbeit, die L.-A. Favre für die Herausgabe

des Werkes von *Biolley* gehabt hat, dankt ihm der Präsident herzlich. Im weiteren dankt er auch den übrigen Vorstandsmitgliedern für den Einsatz sowie Fräulein *R. Louis* für die grosse Mit- und Zusammenarbeit bei der Herausgabe des Verbandsorgans. Schliesslich verweist er auf den ebenfalls in dieser Nummer abgedruckten, zum letztenmal von Prof. Dr. *H. Leibundgut* verfassten Bericht des Redaktors der Zeitschrift für Forstwesen. Vieler Worte hätte es bedurft, die grosse Leistung von Prof. H. Leibundgut am Ende seiner 34jährigen Redaktionstätigkeit, «portée avec un extraordinaire dynamisme», zu würdigen.

Der Jahresbericht wird genehmigt.

4. *Redaktion der Schweizerischen Zeitschrift für Forstwesen*

H. Keller hält fest, dass seit dem 1. Juli 1980 im Impressum der Zeitschrift der Name H. Leibundgut fehlt. Auch er dankt für die mit grossem Geschick und hohem Niveau geführte Redaktion. Die Neugründung des Einheitsinstitutes für Wald- und Holzforschung an der ETH im Oktober 1979 habe es nun notwendig gemacht, die Zusammenarbeit zwischen der Forstschule an der ETH und dem Schweizerischen Forstverein bezüglich der Redaktion neu zu regeln. Diese Neuregelung sei jetzt im Entstehen begriffen. Bis ein neuer Redaktor gewählt werden könne, habe der Vorstand — quasi als Interregnum — eine sogenannte Redaktionskommission eingesetzt, die bis zur Neuwahl eines Redaktors dessen Funktion übernehmen solle. Die Mitglieder dieser Kommission, F. Borel, R. Louis und H. Keller, wollen sich bemühen, ihrer Aufgabe mit bestem Können nachzukommen, sind sie sich doch des internationalen Rufes der Zeitschrift wohl bewusst. Der Präsident empfiehlt auf diese Worte hin der Versammlung, nicht über dieses Thema zu diskutieren, da es sich im Augenblick lediglich um eine Orientierung handle. Die Verhandlungen mit der Forstschule in Zürich seien noch nicht abgeschlossen, an der nächsten Versammlung könne jedoch darüber sicher konkret berichtet werden.

5. *Forstlicher Informationsdienst*

Mit den Worten, dass der FID schon letztes Jahr ein Traktandum war, beginnt *F. de Pourtalès* seinen Bericht, wobei er gleichzeitig erwähnt, dass er kaum mehr mitteilen könne, als bereits im Jahresbericht darüber stehe. Die Situation sei nun die, dass er die Statuten über die Gründung einer Stiftung im März 1980 dem SVW (Schweizerischer Verband für Waldwirtschaft) geschickt, aber noch immer keine konkrete Antwort erhalten habe, beziehungsweise der SVW lediglich antwortete, dass er immer noch am Abklären sei. Die Kommission müsse sich folglich überlegen, ob sie nicht selbständig weitermachen wolle. Bei der darauffolgenden Diskussion möchte L. Rippstein, Präsident des SVW, eine kleine Korrektur anbringen: Der Leitende Ausschuss des SVW habe im August 1979 beschlossen, sich an einer Stiftung in der gleichen Grössenordnung wie der Forstverein zu beteiligen (Fr. 5000.— Stiftungskapital und Fr. 10 000.— jährlicher Beitrag für die Aufwendungen). Im Oktober 1979 habe der Leitende Ausschuss diesen Antrag dem Vorstand unterbreitet, welcher ihn aber bekämpfte. Es hätte sich dann gezeigt, dass der SVW diese Summe nur bei einer Beitragserhöhung der regionalen Waldwirtschaftsverbände aufbringen könne. Deshalb habe der Vorstand den Antrag abgelehnt und den Leitenden Ausschuss beauftragt, die Verhandlungen fortzuführen. Zu einem späteren Zeitpunkt, bei Vorliegen klarerer Grundlagen, solle der Antrag der Generalversammlung neu unterbreitet werden. Dies sei diesen Herbst an der GV in Lausanne soweit. Der Forstverein sei aber vom SVW darüber orientiert worden.

Kantonsoberförster *Studer* möchte nun wissen, ob an der Forstdirektorenkonferenz, die vor zwei Wochen getagt habe, irgendwelche Resultate bezüglich des FID erzielt worden seien. L. Rippstein antwortet darauf als einziger anwesender Teilnehmer dieser Konferenz, dass der FID nicht auf der Traktandenliste der Forstdirektorenkonferenz gestanden habe, sondern die Beitragsleistung der Kantone an die Vereinigung Holzenergie. Weiter führt

er aus, dass jede neue Organisation administrativ sehr teuer zu stehen komme. Er weist auf die Probleme einer Angliederung des FID an eine der bereits bestehenden und in Frage kommenden Institutionen hin. Diesbezüglich hätten die Forstdirektoren erklärt, nachdem eine Ansiedelung weder bei der Lignum, noch bei der Försterschule in Lyss, noch beim LID (Landwirtschaftlicher Informationsdienst) möglich sei, dass ihre Geschäftsstelle sowie diejenige der forstlichen Gruppe der eidgenössischen Räte in Solothurn seien. Der FID sollte also logischerweise beim SVW angesiedelt werden, in welcher Form, sei aber noch nicht klar. Ein grosses Problem werfe das Budget von Fr. 160 000.— auf, denn da stelle sich die grundsätzliche Frage, ob man auf der Grundlage derjenigen Mittel, die man habe, Informationen betreiben, oder ob man eine Informationsstelle errichten und dann auf die Suche nach Geld gehen solle. Schliesslich versichert L. Rippstein, dass der SVW als Kind des Schweizerischen Forstvereins dieser Angelegenheit und den Problemen volle Aufmerksamkeit schenken werde.

6. *Rechnung 1979/1980 und Revisorenbericht*

F. Borel bezeichnet dieses Traktandum als eine angenehmere Sache. Nach einigen Erläuterungen — die gesamte Rechnung sowie das Budget sind ebenfalls in dieser Nummer publiziert — erteilt er das Wort dem Revisor *L. Farron*, welcher auch im Namen seines Kollegen *M. Fuchs* die Genehmigung der Rechnung und des Reisefonds de Morsier durch die Versammlung beantragt. Der Antrag wird einstimmig angenommen.

7. *Budget 1980/1981*

Der allen Versammlungsteilnehmern abgegebene Voranschlag 1980/1981 wird erläutert. Das Defizit wird in dieser Periode leider noch grösser sein als in der vergangenen. Ursache des sich im Voranschlag auf Fr. 41 000.— belaufenden Defizits sind hauptsächlich die ständig steigenden Kosten für die Zeitschrift. Hier eine Lösung zu finden werde — so der Präsident — eine der Aufgaben des neuen Vorstandes sein. Die Reserven dürften schliesslich nicht gänzlich aufgebraucht werden. Auch das Budget wird von der Versammlung einstimmig genehmigt, ohne dass gewünscht wird, darüber zu diskutieren.

8. *Bericht der Hilfskasse*

Der Präsident der Stiftung, *H. Oppliger*, hat sich entschuldigt. S. JeanRichard hat seine Vertretung übernommen und berichtet, dass der Stiftungsrat im März 1980 zwei laufende Fälle erfolgreich habe abschliessen können, ohne die Kasse zu belasten. Zwei weitere Fälle seien noch in Abklärung begriffen. Die Vermögensvermehrung in der vergangenen Periode beträgt für die Hilfskasse und den Fonds Custer zusammen Fr. 6257.75 (Einzelheiten siehe separater Bericht).

9. *Wahlen*

Die Versammlungsteilnehmer haben eine schriftliche Unterlage über die bisherige Zusammensetzung des Vorstandes, die Rücktritte und die Vorschläge des Vorstandes für die Neubesetzung der ausscheidenden Vorstandsmitglieder erhalten. Ausscheiden werden die Herren *H. Batschelet, H. Keller, W.-E. Pleines* und *F. de Pourtalès*. Letzterer hat die statutarisch bedingte 12-Jahres-Grenze erreicht. Die Wahlen führt H. Keller durch: Zuerst stellt er die vorgesehenen neuen Vorstandsmitglieder kurz vor: *Werner Giss* war zwei Jahre wissenschaftlicher Mitarbeiter an der EAFV, 15 Jahre am Oberforstamt Obwalden, wo er sich hauptsächlich mit Forsteinrichtung und genereller forstlicher Planung beschäftigte; seit dem 1. Januar 1980 ist er Kantonsoberförster des Standes Zug. — *Felix Mahrer* ist seit sechs Jahren wissenschaftlicher Mitarbeiter an der EAFV, beschäftigt sich hauptsächlich mit der Erarbeitung von Aufnahmemethoden für das LFI unter Einbezug des Luftbildes und ist seit 1980 Leiter einer Forschungsgruppe. — *Hans Graf* war zwei Jahre am Institut für Waldbau der ETH, zwei Jahre im forstlichen Ing.-Büro Szilagyi, zwei Jahre für die FAO in Marokko und vier Jahre in einem Ingenieur- und Planungsbüro tätig. Seit 1976 ist er selbständigerwerbend und befasst sich vor allem mit Waldbewirt-

schaftungsplanung, Entwicklungskonzepten, Kartierung des Waldareals und Luftbildinterpretationen. — *Didier Roches* arbeitete während sechs Jahren als Adjunkt an der Forstinspektion Jura, wo er sich mit Problemen der Forsteinrichtung beschäftigte. 1976 wurde er Oberförster des 16. bernischen Forstkreises und ist seit dem 1. Januar 1979 Oberförster des 4. Forstkreises im Kanton Jura.

Formell und juristisch absolut einwandfrei führt H. Keller anschliessend die Wahl durch: So fragt er die Versammlung nach weiteren Vorschlägen und allfälliger Diskussion — Abstimmung einzeln oder gesamthaft? — Offen oder geheim? — Im Publikum wird es ob dem Formalismus immer unruhiger... Schliesslich platzt es aus der Mitte der Versammlung «... eh applaudissez... donc...».

Ebenfalls einstimmig und mit grossem Applaus werden in ihrer Wahl bestätigt *J. Kubat, J. Ceschi* und *F. Borel;* letzterem wird wiederum das Präsidium anvertraut, wozu ihm H. Keller gratuliert. Souverän führt der Abstimmungschef schliesslich noch die Wiederwahl der drei Revisoren *L. Farron, M. Fuchs* und *M. Rieder* durch, welche vom Publikum sehr gerne bestätigt wird.

10. *Bestimmung des Versammlungsortes 1981*

J. Kubat berichtet, dass aus Obwalden Entschuldigungen vorliegen von den Herren Landesstatthalter *Amgarten,* welcher für einen erkrankten Kollegen auf eine USA-Reise gehen musste, und Kantonsoberförster *L. Lienert,* der einer Vortragsverpflichtung in Vaduz nachzukommen hatte. L. Lienert käme deshalb erst etwas später, lasse aber der Versammlung mitteilen, dass sich der Kanton Obwalden sehr freuen würde, den Forstverein 1981 in seinen Grenzen empfangen zu dürfen. J. Kubat weiss ferner zu erzählen, dass Kantonsoberförster L. Lienert 1981 in seinem 60. Altersjahr den 30. Praktikanten ausbilden wird. Er habe ihm eine Forstversammlung versprochen, in welcher ganz speziell der Mensch im Mittelpunkt stehen soll.

11. *Verschiedenes*

W.-E. Pleines macht den Vorstand auf zwei Anträge aufmerksam, die er an der letzten Jahresversammlung (1979) gestellt hatte. Nach dem ersten Antrag soll der Vorstand prüfen, ob es rechtlich durchführbar sei, den Reisefonds de Morsier auch den Studenten zugänglich zu machen, da dieser Fonds nur sehr wenig benützt werde und auch Gründe der Gleichheit für die Einräumung dieser Möglichkeit sprechen. Auf eine diesbezügliche Frage von A. Studer präzisiert W.-E. Pleines, dass er mit seiner Motion verständlicherweise lediglich diejenigen Studenten begünstigen wolle, die auch Mitglieder des Forstvereins seien. Die Versammlung beschliesst darauf, dem Vorstand die Kompetenz zu erteilen, diese Fragen abzuklären.

Der zweite Antrag betrifft die Schaffung eines Investitionsfonds für die Forstwirtschaft. Ein solcher Selbsthilfefonds sollte die immer mehr sinkenden Bundessubventionen ergänzen beziehungsweise ersetzen können. Als Finanzierungsmöglichkeit käme dafür beispielsweise eine Abgabe auf exportiertem Rundholz oder importiertem Schnittholz in Frage. Der Vorstand solle nun die Möglichkeiten der Schaffung eines solchen Fonds abklären. Der Präsident bemerkt dazu, dass dieser Antrag wichtige Fragen aufwerfe, die Kompetenz des Vorstandes jedoch übersteige. Da sich niemand dazu äussern möchte und auch keine weiteren Anregungen aus dem Publikum erfolgen, schliesst der Präsident die Hauptversammlung, genau zwei Minuten vor 18.00 Uhr.

Zürich, 30. September 1980

Der Protokollführer:
W. Schärer

Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins in Neuchâtel vom 18. bis 20. September 1980

Eine Rekordzahl von rund 300 Teilnehmern hatte sich für die diesjährige Jahresversammlung im Welschland angemeldet. Haben wohl das milde Klima rund um den Neuenburgersee, die «Ambiance» des Städtchens Neuenburg selber, die Rebkulturen oder Geist und Erbe Biolleys es vermocht, so viele Damen und Herren in die 35 000-Einwohner-Stadt zu ziehen?

Donnerstag

In der Aula der Universität werden wir um 14.15 Uhr vom Präsidenten *F. Borel* begrüsst. Mit grosser Freude heisst er die Versammlung in seinem Wohn- und Arbeitskanton willkommen. Einen speziellen Gruss übermittelt er sodann Herrn *E. Jeannet,* Rektor der Universität, dem wir die Benutzung der Aula zu verdanken haben, sowie Herrn Staatsratspräsident und Vorsteher des Landwirtschaftsdepartements *J. Béguin.* Im Namen der Behörden wird uns eine erfolgreiche Versammlung sowie auch schönes Wetter gewünscht. In seiner schwungvollen Begrüssungsansprache kommt der Rektor anschliessend auf die Ausbildung in der Universität und deren mögliche Parallelen zum Forststudium bzw. -beruf zu sprechen. Dabei erfahren wir, dass die Universität Neuenburg u. a. durch ihre dendrochronologischen Forschungen bekannt geworden ist.

Nach dieser Begrüssung leitet der Präsident zu den vorgesehenen Vorträgen über, indem er erklärt, dass diese diesmal einen etwas speziellen Charakter hätten. Gründe dafür sind einmal das 125jährige Bestehen der Forstschule an der ETH sowie das 100-Jahr-Jubiläum der Einführung der Plentermethode im Kanton Neuenburg. Zum Thema «125 Jahre forstliche Ausbildung an der ETH» folgt das sehr eindrückliche Referat von Professor *V. Kuonen.* In Wort und Bild gelingt es dem Referenten, uns die Pioniere der schweizerischen forstlichen Lehre und deren grossartige Leistungen zum Wohle der gesamten Bevölkerung darzustellen. In so manchem älteren Versammlungsteilnehmer wurden da persönliche Erinnerungen lebendig, hat doch in gewissen Zeitabschnitten die Gesamtheit aller in der Praxis tätigen Forstingenieure ihre Ausbildung in diesem oder jenem Lehrgebiet von derselben «lange Zeit herrschenden» Persönlichkeit erhalten ... Und den jüngeren Versammlungsteilnehmern zeigte sich wieder einmal mehr, wie heutige Erkenntnisse ihre Wurzeln im Traditionellen haben. Das zweite Referat hatte zum Thema «L'homme et la forêt jardinée». *F. de Pourtalès* behandelte darin den Plenterwald vor allem als Erholungswald und besprach die vielen Vorteile, welche der Plenterwald alle auf kleinstem Raum erbringt. Mit einer Dia-Serie führte er uns tief in einen solchen Plenterwald hinein, um uns inmitten einer bezaubernden Welt, mit einem einzigen Kahlschlag jäh aufzuschrecken ... Beide Referate sind in diesem Heft publiziert.

F. Borel verdankt die ausgezeichneten Referate. Da keine Diskussion gewünscht wird, werden vor der Kaffeepause noch einige administrative Mitteilungen bekanntgegeben, und der Präsident appelliert an unsere Pünktlichkeit «parce que nous nous trouvons en pays d'horlogerie ...». Während nach der Kaffeepause die Forstvereinsmitglieder die Hauptversammlung abhalten (worüber in einem separaten Protokoll berichtet wird), befindet sich eine ganze Schar unserer Damen auf einer Stadtbesichtigung. Die Führerinnen, Mmes *S. Kartaschoff* und *L. Wagner,* verstanden es ausgezeichnet, die prachtvollen Bauten insbesondere des 18. Jahrhunderts den interessierten Zuhö-

rerinnen näherzubringen und mit der Geschichte der Entstehung auszuschmücken. Höhepunkt des Rundganges bildeten die Besichtigung des Schlosses und der Stiftsbibliothek mit dem Kreuzgang und dem einmaligen Grabmonument, welches wunderbarerweise alle Wirrnisse der Jahrhunderte überstanden hat.

Um auch den Teilnehmern der Hauptversammlung einen Eindruck von Neuenburg zu vermitteln, wurden wir nach Beendigung der Versammlung vom neuenburgischen Forstdienst in lockeren Gruppen durch die Altstadt zum Schloss geführt. Freiwillig war ein kleiner Abstecher auf den «Tour des Prisons» möglich. Etliche liessen es sich nicht nehmen, trotz der fast schwülen Witterung die 124 Holzstufen des mittelalterlichen Turms zu erklimmen, um einen Blick über Stadt und See zu gewinnen. Kurz vor 19 Uhr — rund 220 Teilnehmer hatten sich inzwischen im Hof des Schlosses eingefunden — bereitete uns der Staat Neuenburg den offiziellen Empfang, eingeleitet durch Tänze und Lieder der Trachtengruppe «La Chanson Neuchâtelois». Diese beachtliche halbprofessionelle Gruppe steht unter der Leitung von *J.-P. Bovey* und konnte dieses Jahr ihr 60jähriges erfolgreiches Bestehen feiern. Zwischen den Darbietungen offerierte uns Staatsrat *J. Béguin* den «Vin d'honneur», worüber *J. Ceschi* spontan seine Freude und den Dank im Namen des Vereins in italienischer Sprache ausdrückte. Der weitere Abend war dann gemäss Programm «nach freier Gestaltung», und in grösseren oder kleineren Gruppen verzogen sich alsbald die Teilnehmer in dieses oder jenes gemütliche Lokal, wo man sie noch bis tief in die Nacht, über einem Glas Neuenburger eifrig debattierend, hat antreffen können.

Freitag

Mit herbstlichem Nebelwetter begann der Freitag — für die Damen um 8.00 Uhr vor dem Kunsthistorischen Museum — und für die Herren um die gleiche Zeit wiederum in der Aula. Über die Besichtigung der Automatenpuppen von Jaquet-Droz, die auf dem Damenprogramm stand, schilderte mir *Frau E. Hämmerli* folgenden Eindruck: «Hier konnten wir Meisterwerke der Technik aus der Zeit Friedrichs des Grossen bestaunen, welche den Vergleich mit heutigen Leistungen nicht zu scheuen brauchen.»

Auf dem Herrenprogramm standen zwei Vorträge. Als erster sprach Staatsrat *J. Béguin* über «Neuchâtel aujourd'hui». In seinem schwungvollen «Exposé» führte er uns kurz in die geographischen und geschichtlichen Eigenheiten des Kantons Neuenburg ein, um anschliessend die interessante wirtschaftliche und industrielle Entwicklung aufzuzeigen. Im zweiten Vortrag von Kantonsoberförster *L.-A. Favre* mit dem Thema «Forêts neuchâteloises» standen diesmal speziell die neuenburgische «méthode du contrôle» — Biolleys Plentermethode — im Zentrum. Wiederum vermochte uns eine Dia-Serie — von Professor *A. Kurt* erstellt — über neuenburgische Waldaspekte zu beeindrucken. In der anschliessenden Diskussion fragt *C. Wicki,* wieviel Prozent des Waldes im Kanton Neuenburg eigentlich Plenterwald seien. *L.-A. Favre* kann ihm dies nicht genau sagen, da der Wald ja stets in Entwicklung begriffen ist. Vielleicht seien es gegenwärtig 20 %, vielleicht auch etwas mehr. Dazu sind zirka 60 % der Waldfläche in Umwandlung zur Plenterstruktur begriffen. *W. Gayler* von der «Arbeitsgemeinschaft Naturgemässe Waldwirtschaft» aus Deutschland lobt darauf das schweizerische Plenterprinzip und dessen unbestrittene Anwendung. In Deutschland geniesse dieses Waldbauprinzip leider nicht diesen Ruf. Als Beispiel der grossen Vorteile naturgemässer Waldbehandlung nennt er das Wildproblem und den Zusammenhang Äsungsangebot — Schadenhäufigkeit. Im Kahlschlagbetrieb bewirtschaftete Wälder hätten ein nur sehr kleines Äsungsangebot, wobei oft auch noch Gift in den Kahlflächen angewendet würde. Nach dem Plenterprinzip behandelte Waldungen aber stünden zu 70 bis 80 % ihrer Fläche für die Äsung zur Verfügung. Jedoch stehe stets der Wald an erster und das Wild an zweiter Stelle. Allein die Wasserfunktion würde diese Rangordnung rechtfertigen. W. Gaylers abschliessender

Appell für die Zusammenarbeit von Jäger und Förster bringt ihm spontan den Beifall der Versammlung. Die Vorträge dieses Vormittags sind ebenfalls in dieser Nummer veröffentlicht.

Abschluss der theoretischen Diskussionen und Übergang zu den Exkursionen bildete die Vorführung des lebendigen, ja spritzig und fröhlich gestalteten Touristenfilms über den Kanton Neuenburg. Dieser Film wurde 1973 zum 125-Jahr-Jubiläum «de la République et Canton de Neuchâtel» vom Team *J.-L. Nicollier* — Condor-Film AG Zürich gedreht und von mehreren Institutionen mit Goldmedaillen ausgezeichnet.

Für die um 10.00 Uhr beginnenden Exkursionen A bis E teilte sich sodann — nach einer kurzen Kaffeepause vor der Aula — die «bewanderschuhte» Schar auf die hinter der Universität bereitstehenden Cars auf.

Exkursion A: Chaumont—Chasseral—Val de Ruz

Durch die stadtnahen Erholungswälder von Neuchâtel, Hauterive et Saint-Blaise führte uns Kreisoberförster *D.-L. Bardet* auf eine kleine Waldwiese, wo Käsekuchen und Weisswein in der nebligen Morgenfrische zu seinen Ausführungen ausgezeichnet mundeten.

Die Bewirtschaftung der Wälder von «Bois l'Abbé» und «Trembley» ist auf die dominierende Erholungsfunktion ausgerichtet. Die Zufahrtsstrassen sind alle geteert, Parkplätze stehen an den Waldrändern in ausreichendem Masse zur Verfügung, sämtliche Waldstrassen sind mit Fahrverboten belegt. Auf allzu starke Eingriffe durch den Forstdienst reagiert die Bevölkerung empfindlich, was den kleinflächigen Femelschlag als zweckmässigste Betriebsform erscheinen lässt. Pflanzungen werden nur punktuell ausgeführt. Die natürlichen Buchengesellschaften werden durch Nadelhölzer bereichert, die langfristig zwei Fünftel des Vorrats einnehmen sollen, was dem Waldbesitzer und dem Spaziergänger aus unterschiedlichen Gründen gefällt. Wildschäden sind verbreitet; Duftplaketten haben sich ab dem dritten Jahr als wirkungslos erwiesen. Als waldbauliches Mittel eignet sich die «Einkreisung» der Lärchen durch Fichten in enger Pflanzung trotz Thaeniothrips-Gefährdung als wirksame Lösung.

Im Wiederherstellungsprojekt «Chaumont—Chasseral» erläuterte uns Kreisoberförster *D.-L. Bardet* Zielsetzung und Schwierigkeiten des Vorhabens. Übernutzungen während der Kriegsjahre sowie die nachfolgenden Trockenjahre haben insbesondere die Tanne geschwächt. Wiederherstellungs- und Aufforstungsarbeiten wurden deshalb vor allem mit andern Nadelhölzern und einer reichen Mischung von Laubhölzern durchgeführt; 56,5 ha gelangten zwischen 1952 und 1978 zur Aufforstung. Der Erfolg der mit Bundeshilfe ausgeführten Arbeiten veranlasste die Eigentümer, in eigener Initiative den Perimeter zu erweitern und andere verbesserungsbedürftige Parzellen ins Wiederherstellungsprojekt einzubeziehen.

Die in der Exkursionsbeschreibung angekündigte Sicht auf Alpen und Jura-Seen während des Mittagessens auf dem Chasseral wurde durch den dichten Dunst behindert; lediglich das Plateau de Diesse am Fuss des Chasserals war schwach zu erkennen.

Auf der Nordseite des Chasserals übernahm Kreisoberförster *J. Robert* die Führung. Die Skilifte und Pisten, welche in den Wytweiden der Gemeinde Savagnier angelegt wurden, verursachen für den Forstdienst laufend Probleme, da der wilden Abfahrt neben den Pisten durch Aufforstungen und anderes hindurch noch nicht begegnet werden konnte. *J. Robert* verstand es aber — wie auch an andern kniffligen Punkten der Exkursion — dies mit viel Humor geschickt darzustellen.

Im Gemeindewald von Chézard-Saint-Martin, dessen erbauende Waldbilder wir auf einer längeren Wanderung geniessen durften, wurden wir nochmals mit waldbaulichen Besonderheiten konfrontiert. Anschaulich wurde uns vor Augen geführt, wie wichtig ausgewogene Lichtverhältnisse im Plenterwald sind, kann doch die Fichte bei zu geringem Lichteinfall an der Verjüngung gar nicht mehr teilneh-

men; dasselbe gilt natürlich auch für die Laubbaumarten.

Zum Abschluss offerierte die Gemeinde ein paar Gläschen Wein und damit auch die Gelegenheit, in persönlichen Gesprächen einander näherzukommen. Durch das weite, sonnige und fruchtbare Val de Ruz — das landschaftliche Kleinod hinter dem Chaumont — fahren wir zurück nach Neuchâtel, nachdem sich *H. Egloff* im Namen der Exkursionsteilnehmer für das Gebotene wärmstens bedankt hatte.

Exkursion B: Littoral—Montagne de Boudry

Diese Exkursion führte uns von Neuenburg zuerst nach Peseux. Vom Car aus konnten wir das hübsche Schloss dieses Ortes betrachten, und unser Exkursionsleiter des Vormittags, *M. Plachta,* Oberförster des II. Kreises, meinte so ganz nebenbei, dieses Schloss sei zurzeit zum Verkauf ausgeschrieben ... Erster Halt waren kurz darauf die Gemeindewaldungen von Peseux, wo unser Interesse den Eichenwaldungen und der geregelten Eichenwirtschaft, welche hier die ursprüngliche Waldweide bzw. Schweinemast abgelöst hatte, galt. Im Wald angelangt, begrüsst M. Plachta im besonderen Herrn *J.-C. Pedroli,* Inspecteur cantonal de la chasse et de la pêche, den Gemeinderat von Peseux, Herrn *C. Weber,* sowie Revierförster *J. F. Pochon* mit seinen beiden Lehrlingen. Kurz vor 11.00 Uhr weicht der Nebel einer warmen sommerlichen Sonne, und unser Gang durch die verschiedenen Entwicklungsstufen lässt uns diesen Wald und seinen steten Wandel so richtig erleben. Unvergesslich ist das Bild einer Eichen-Naturverjüngung. 1976 war in diesem Wald ein Samenjahr, und eine diesjährige Auszählung und Umrechnung der Jungpflanzen hat eine Pflanzenzahl von 500 000 Stk./ha ergeben. Also eine halbe Million Pflanzen im Vergleich zu 10 000 Stück bei Pflanzung! Spätere Entwicklungsstadien zeigen uns ältere und zuletzt hiebsreife Bestände mit 250- bis 300jährigen Eichen. Beeindruckend war auch eine Stammscheibe einer im Jahre 1717 von der Natur gesäten Eiche. Die mittlere Jahrringbreite belief sich auf 1,14 mm, und sicher hätte jeder von uns dieses Prachtstück gerne gleich mitgenommen.

An Weinbergen vorbei führte uns später der Car durch das gut erhaltene Städtchen Auvernier an die Ufer des Neuenburgersees, wo wir von der dortigen Gemeindepräsidentin, Frau *M. Du Pasquier,* mit welschem Charme empfangen wurden. Bei einem von der Gemeinde gestifteten Glas Wein — diese kleinste Gemeinde des Kantons lebt vor allem von der Weinproduktion — berichteten uns Frau *M. Du Pasquier,* Herr *M. Plachta* und Förster *M. Béguin* vom 90-Millionen-Projekt, bei welchem anlässlich des Baues der Autobahn N5 diese bei Auvernier und Colombier in den Neuenburgersee gelegt und damit dem Wasser rund 22 ha Land abgerungen wurden. Nebst der Autobahn wurde aber noch viel anderes erstellt (grosser Hafen, Parkplätze, Grünflächen usw.). Zusätzlich forstete man rund 7 ha Wald auf.

Nach einem längeren Spaziergang, dem aufgeschütteten Seeufer entlang, trafen wir im Restaurant Robinson ein, wo uns zum Mittagessen feinste gebackene Eglifilets serviert wurden, denen unser Fischerei- und Jagdinspektor aber eher kanadischen als neuenburgischen Ursprung zuerkannte. Dazu gab es Wein und später Kaffee, beides offeriert von der Forstkommission des II. und III. Forstkreises.

Der Nachmittag, unter Leitung von *S. JeanRichard,* Kreisförster des III. Kreises, führte uns im Car durch die verschiedenen Buchenwaldgesellschaften hinauf bis auf 1235 m auf den Berg von Boudry und auf die «Pâturage de la Fruitière de Bevaix». Auch hier heisst uns der Vertreter der Gemeinde , *H. Tinembart,* willkommen. Leider ist es ziemlich dunstig, und die den Teilnehmern versprochene Aussicht erstreckt sich noch knapp bis ins Val-de-Travers, nicht aber auf die Alpen. Forstliche Probleme sind hier das Tannensterben, das Wildproblem und damit zusammenhängend die Baumartenwahl. Mit eine Ursache für das Tannensterben ist sicher das zu hohe Alter vieler Tannen (über 150 Jahre). — Viel zu kurz war unser Aufenthalt in den Waldungen der Gemeinde Bevaix, doch die Zeit drängte,

waren wir doch noch im Schloss Boudry eingeladen. Im kühlen Keller des (unverkäuflichen!) Schlosses, in welchem in den höheren Stockwerken ein Weinmuseum eingerichtet ist, begrüssten uns der Gemeindesekretär von Boudry, *J.-M. Ducommun,* und der «Gouverneur de la Confrérie des Vignolants», *F. Parroz.* Nicht nur der Wein, sondern auch die dazu offerierte Spezialität «Sèche» fand grossen Anklang. Eine Überraschung ganz besonderer Art erlebten wir kurz darauf, als *F. Parroz* plötzlich die beiden anwesenden Kantonsforstmeister *A. Studer* und *H. R. Kilchenmann* aufrief und sie mit der Übergabe des Schlüssels zum Weinkeller und der Verleihung des Titels «Gentilhomme de la clef du Château de Boudry» beehrte. Diese so ganz unerwartete Geste freute uns alle, speziell aber die beiden in den geheimnisvollen Kreis der «Gentilhommes . . .» Aufgenommenen.

Nur ungern konnten sich viele vom Schloss Boudry lösen, und einiges später als geplant, aber bester Laune, kehrten wir nach Neuenburg zurück.

Der kurze Bericht wäre unvollständig, wenn nicht all denen, die zum Gelingen dieses Tages beigetragen haben, an dieser Stelle herzlich gedankt würde, vor allem aber sei den Exkursionsleitern *M. Plachta* und *S. JeanRichard* für die tadellos organisierte und mit Begeisterung geleitete Exkursion gedankt.

Exkursion C: Montagnes neuchâteloises

Holzwirtschaft, Plenterwald und Naturreservat bildeten die Schwerpunkte dieser überaus lehrreichen Exkursion im neuenburgischen Haut-Jura.

Der Rundgang durch das Sägewerk Les Eplatures, La Chaux-de-Fonds, wird den Teilnehmern als eindrückliche Vorführung modernster Sägewerkstechnologie in Erinnerung bleiben. Unter der kundigen Führung der Herren *Ch. Maurer, C.-A. Vuille, A. Zimmermann* konnten Funktionsweise und Organisation des vollmechanisierten Rundholzplatzes, der Hauptmaschinen (Vollgatter und Blockbandsäge) sowie der verschiedenen Nebenanlagen aus nächster Nähe miterlebt werden. Nebst den hervorragenden technischen Einrichtungen ist dieses Sägewerk insofern beachtenswert, als es ein in der Schweiz einzigartiges Beispiel für eine erfolgreiche vertikale Integration zwischen Wald- und Holzwirtschaft darstellt. Mit Beteiligung der schweizerischen und der neuenburgischen Holzverwertungsgenossenschaft und der Stadt La Chaux-de-Fonds sowie dank namhafter Investitionskredite konnte das ehemals private Sägewerk vor dem Untergang gerettet und in der Einschnittkapazität beträchtlich erweitert werden. Von rund 12 000 m³ pro Jahr vor 1978 ist die Einschnittmenge vorläufig auf 30 000 m³ angestiegen und soll in Kürze auf rund 35 000 m³ pro Jahr gebracht werden. In diesen Zahlen inbegriffen ist auch die Leistung der Sägerei Les Enfers in Le Locle, welche durch rein organisatorische Massnahmen — Verzicht auf den eigenen Rundholzplatz, Versorgung direkt von Les Eplatures her — den Einschnitt verdoppeln konnte. — In beiden Sägewerken sind insgesamt 27 Personen beschäftigt; die Schnittwaren werden grösstenteils exportiert.

Waldbaulichen Anschauungsunterricht erteilte Oberförster *F. Borel* in den Waldungen der Domäne «Les Joux», südlich Le Locle. Trotz der hohen Lage (zwischen 1100 und 1300 m ü. M.) und des sehr strengen Klimas (die Vegetationsperiode ist auf Mitte Juni bis Mitte August eingeschränkt) leisten diese zu 90 % aus Fichten/Tannen zusammengesetzten Bestände einen mittleren Zuwachs von 8,3 m³ pro ha und Jahr. Bestaunt und bewundert wurden etliche stattliche Exemplare mit über 100 cm BHD, welche in der hier angestrebten Plenterstruktur besondere Akzente setzen.

Die Führung durch die bewaldeten Hochmoore des «Bois des Lattes», ein 20 ha grosses Naturreservat bei Les Ponts-de-Martel, gestaltete sich unter der Leitung von Oberförster *L. Farron* zu einem botanisch/pflanzensoziologischen Erlebnis. Im Besitze des Kantons und von der Universität Neuenburg betreut, unterliegt das Reservat seit 1930 einem strikten Bewirtschaftungsverbot — auch das Jagen ist

untersagt. Da auch in früheren Zeiten, im Gegensatz zum Umgelände, keine Torfausbeute vorgenommen wurde, konnten diese Hochmoore in ihrer ursprünglichen Eigentümlichkeit erhalten bleiben.

Für die tadellose Vorbereitung und Führung dieser Exkursion sei den Verantwortlichen recht herzlich gedankt.

Exkursion D: Creux-du-Van—Couvet

Wohl nicht von ungefähr hat sich ein grosser Teil der Versammlungsteilnehmer (über 120 Personen) für jene Exkursion entschieden, die in die Wälder von Couvet führen sollte, in jene Wälder, in denen *Henry Biolley* vor genau hundert Jahren mit der Plenterbehandlung begann, die in der Folge den schweizerischen Waldbau und damit die ganze schweizerische Forstwirtschaft wesentlich beeinflussen und mit der naturnahen Waldbehandlung zu etwas Eigenem werden lassen sollte. Zudem lockte auf dieser Exkursion die imposante Szenerie des Creux-du-Van.

Verteilt auf drei Cars und unter der kundigen Führung von Kantonsforstinspektor *L.-A. Favre,* Professor *J.-Ph. Schütz* (L.-A. Favre war während 20 Jahren und J.-Ph. Schütz während 3 Jahren Oberförster des VII. Forstkreises) und dem (heutigen) Kreisforstinspektor *J.-M. Oberson* ging die Fahrt zunächst nach Brot-Dessous. Dort stellte Kantonsforstinspektor *Favre* vis-à-vis des Creux-du-Van ein heute 15 km² grosses Naturreservat vor, orientierte über die Geologie, über die seit Paracelsus und Conrad Gessner bekannten einzigartigen Klima- und Vegetationsverhältnisse (Mittelmeer- neben Spitzbergenvegetation), über die Entwicklung und den heutigen Zustand der Fauna und wies auf die ausserordentliche Bedeutung des Creux-du-Van für die Wasserversorgung des Kantons Neuenburg hin. Auf einem kurzen Fussmarsch zur Ferme Robert im Herzen des Creux-du-Van erläuterten die Exkursionsleiter Bewirtschaftung, Besonderheiten und Probleme (Wild, Weisstannensterben usw.). Während der grössere Teil der Exkursionsteilnehmer in der Ferme Robert zum Mittagessen blieb, fuhr eine Gruppe weiter nach Couvet. Die von den Commissions forestières des VI. und VII. Forstkreises gestifteten Getränke bildeten eine willkommene Ergänzung zum Essen. Nach dem Mittagessen führten uns die Cars in die Gemeindewälder von Couvet (Série I, Nordexposition), wo *Henry Biolley* vor hundert Jahren mit seinen Plenterversuchen begonnen hatte. Ein kurzer Fussmarsch führte durch unterschiedliche Bestände: Das Gleichgewicht der Plenterstruktur ist ein Ziel, das immer wieder neu angestrebt werden muss und auch hier noch nicht überall erreicht ist. Am Ende dieses Marsches durch die Plenterbestände von Couvet fanden sich die drei Gruppen, zu denen nun auch Vertreter der Association forestière neuchâteloise und der Gemeinde Couvet gestossen waren, wieder zusammen: zu einem vom Staat Neuenburg und der Gemeinde Couvet offerierten (und von einem uniformierten Polizisten servierten!) Glas Wein. *A. Mamarbachi* dankte im Namen der Exkursionsteilnehmer sowohl für die ausgezeichnete Führung wie auch für die gespendeten Getränke. Man sei, so meinte er, beim Betrachten dieser Bestände zur Überzeugung gekommen, dass Biolley recht gehabt habe, die Wälder so zu behandeln.

Den Abschluss der Exkursion bildete die Fahrt nach Le Soliat auf den Höhen der ersten Jurakette, von wo ein Blick von oben in den riesigen Zirkus des Creux-du-Van möglich war.

Exkursion E: La Brévine—Les Verrières

Die Reiseroute führte über Corcelles—Montagnes de Plamboz in das hübsche Tal von Les Ponts-de-Martel und weiter über die zweite Jurakette ins Tal von La Brévine. Unter kundiger Führung des Oberförsters des 6. Forstkreises, *F. Grandjean,* und des Adjunkten auf dem Kantonsforstinspektorat, *R. Augsburger,* sowie den beiden Förstern *P. Schlub* und *F. Nicolet* wird der Plenterwald «Les Jordans», welcher auf einer Höhe von 1075 bis 1200 m stockt und erst 1970 aus Privatbesitz an den Staat übergegangen ist, begangen. Das Klima ist sehr rauh, Temperaturen von —30 °C sind keine Seltenheit.

Der mosaikartige Wechsel von tonhaltigen Mulden und steinigeren Hang- und

Kuppenlagen und die damit verbundenen, kleinflächig wechselnden Standortsunterschiede bilden eine ideale Voraussetzung für den Plenterwald, weil keine Baumart dominieren kann. 97 % der Masse entfallen hier auf Nadelholz. 1953 wurde der Wald von der (zum Teil bewaldeten) Weide ausgeschieden. Zeugnis vom ehemaligen «forêt parcourue» legen heute noch einige Nadelbäume mit starker, bis zum Boden reichender Beastung ab. Weiter fallen hier die gute natürliche Tannenverjüngung bei tragbarer Wilddichte auf und die Sorgfalt, mit der geholzt wird, um den Jungwuchs zu schonen.

Vor der Anpeilung der Gemeindewaldungen von Les Verrières stärkt sich die Gruppe beim vorzüglichen Mittagessen im Restaurant «Au Grand Frédéric» im Weiler Le Cernil. Zur Freude aller wird der blumige Neuenburger Wein von der Forstkommission des 6. Forstkreises gespendet, wofür allerbestens gedankt sei.

Die seit alters her der Gemeinde Les Verrières gehörenden Waldungen liegen auf einer Höhe von 1000 bis 1200 m. Übermässige Schläge hatten beinahe zur Zerstörung der Bestände geführt, ehe unter Biolley eine neue Epoche begann, so dass wir heute einen Plenterwald vorfinden. Der Laubholzanteil ist hier höher als in «Les Jordans». Erfreulich ist auch hier die gute Naturverjüngung. Nach dem Besuch der «President Oxford Tanne» (Höhe 34 m, Durchmesser 1,30 m, Volumen 14,89 m^3) wird zum Abschluss noch das neue, mehrheitlich mit Holz ausgekleidete, mitten in herrlicher Juraweide gelegene Sportzentrum von Les Verrières besichtigt, in dessen Nähe der Gemeinderat die Tranksame offeriert. Ihm sei hier ebenfalls herzlich dafür gedankt. Die Rückfahrt nach Neuenburg erfolgte via Fleurier—Travers. Besonderer Dank gilt den Herren Grandjean und Augsburger für die interessanten Ausführungen.

Freitagabend

Höhepunkt gemütlichen Beisammenseins bildete das Festbankett im forstlich reich geschmückten grossen Saal in der Cité Universitaire. Als Geschenk erwartete jeden Teilnehmer eine geheimnisvolle dreieckige Schachtel betitelt «Le Batz Neuchâtelois». Wie wir Deutschschweizer rasch — auch ohne grosse Französischkenntnisse — feststellten, waren darin zwei Lagen süsser Überraschungen verborgen. Diese Spezialität wurde übrigens kreiert von der «Corporation des maîtres confiseurs du pays de Neuchâtel, à l'occasion du centenaire de la République».

Als erste Unterhaltung trat der Chor «Da camera» auf. In mehreren Beiträgen — vor und nach der Mahlzeit — konnten wir uns von dem hohen Niveau der 21 Sängerinnen und Sänger umfassenden Gruppe *René Falkes,* ihrer subtilen Kunst der Interpretation überzeugen. Speziell für uns Förster hatte die Gruppe ein von 1529 stammendes Lied eingeübt. Es wurde von Claudin de Sermizy mit folgendem Wortlaut gedichtet:

Au joli bois, en l'ombre d'un souci,
M'y faut aller pour passer ma tristesse.
Rempli de deuil, d'un souvenir transi
Manger m'y faut maintes poires d'angoisse.
En un jardin rempli de noires flours
De mes deux yeux ferai larmes et plours
Fideliesse et hardi esse! Regret m'oppresse
Las! trop j'en dure! Le temps m'y dure,
Je vous assure
Puis-que j'ai perdu mes amours
Soulas vous n'avez plus de cours.

Übrigens werden die wenigsten Teilnehmer, so wie der Berichterstatter, erfahren haben, dass die auch schon in Frankreich aufgetretene Gruppe von *Mme F. Borel* präsidiert wird.

Nach einer *«Oxtail clair en tasse»* durften wir uns an das sehr reichhaltige kalte Buffet begeben, das auch ganz auserlesenen Geschmäckern einiges bieten konnte. Der Wein dazu wurde von der «Association forestière neuchâteloise» offeriert, und so mangelte es uns an nichts.

Zur Unterhaltung hatte der neuenburgische Forstdienst keine Mühen gescheut, um uns einen unvergesslichen Abend zu bereiten. Zum Thema Wald und Mensch unterhielt uns der so schnell zeichnende wie sprechende Karikaturist *Alex Billeter* auf glänzende Art und Weise. Freuden und Leiden im Leben der Bäume, deren

ureigenste Ängste und Nöte — gesprochen aus der Seele einer alten Plentertanne, einer etwas jüngeren Buche und weiterer hölziger Individuen — führten uns die Neuenburger Kreisförster in einem Monolog in mehreren Bildern vor . . .

Inzwischen war es schon spät geworden, und kurz nach 24.00 Uhr spielte dann endlich die ersehnte Musik-Band in schon merklich gelichteten Försterreihen zum Tanze auf.

Samstag

Am anderen Morgen begann die gemeinsame Schlussexkursion schon recht früh. Mit Cars ging die Fahrt durchs Val-de-Ruz am Schloss Valangin vorbei und auf der Vue des Alpes nach La Chaux-de-Fonds und von dort weiter über Le Locle nach Les Brenets. Die grosse Gesellschaft fand nun auf zwei Schiffen Platz, welche uns an den Saut du Doubs brachten. Ziemlich stark vom Nebel umgeben, konnten wir die Schönheiten der Landschaft nur erahnen. Am Saut du Doubs stellte uns der Exkursionsleiter *L. Farron,* Forstmeister des V. Kreises, die Herren *J.-M. Maillard,* directeur des forêts de la ville du Locle, und *A. Sieber,* préfet des Montagnes neuchâteloises, vor. Vorerst erfuhren wir geschichtliche und touristische Aspekte dieser Region. Forstlich beachtenswert ist die Tatsache, dass hier wahrscheinlich der letzte Ort in der ganzen Schweiz ist, wo noch Holz geflösst wird. Auf Schusters Rappen ging es daraufhin dem Doubs und dem See von Moron entlang. Eine willkommene Unterbrechung bildete dabei ein Zwischenhalt, wo uns Wein, Käse und Brot angeboten wurden, welche von der Stadt Le Locle und dem Kanton Neuenburg offeriert waren. Bei strahlendem und immer wärmerem Wetter nahm die Exkursion alsbald mit einem zwar nicht geplanten, aber gut improvisierten «Schütteltransport» ihren Fortgang.

Vor dem Mittagessen hatten wir dann noch ein letztes Mal Gelegenheit, im «Bois de Ville» einen der von Biolley im letzten Jahrhundert eingerichteten Plenterwälder unter kundiger Erläuterung von *L. Farron* zu erleben. Vorgetragen mit grosser Begeisterung und aus tiefster Überzeugung wurden L. Farrons Worte zu einem nicht überhörbaren Plädoyer für die Methoden der Plenterbewirtschaftung.

Abschluss der zweieinhalbtägigen Jahresversammlung bildete das Mittagessen in einem reichlich geschmückten Restaurant, wo uns die Jugend der Gemeinde Planchette bediente.

Die Tradition, die Dankes- und Abschiedsworte in den vier Landessprachen zu übermitteln, lebte dieses Jahr in Neuenburg in den kurzen Ansprachen der Herren *N. Bischof, G. Viglezio, P. Gardiol* und *P. Vogel* weiter, und dieser letzte offizielle Akt bedeutete gleichsam den Schlussstrich unter die Jahresversammlung 1980.

Zürich, 3. Oktober 1980

Der Berichterstatter: *W. Schärer*

Frau *E. Hämmerli* beschrieb mir das Damenprogramm, und die Exkursionsberichte vom Freitag verfassten *G. Schwager* (Exkursion A), *M. Zanetti* (Exkursion C), PD Dr. *A. Schuler* (Exkursion D) und *D. Schmid* (Exkursion E). Diesen allen danke ich an dieser Stelle herzlich für ihre Mitarbeit.